

Lettre n°12, décembre 2023



La Lettre

des philanthropes

de la Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

La Fondation ARC pour la recherche sur le cancer

Notre conviction : la recherche vaincra le cancer.
Notre ambition : libérer l'extraordinaire potentiel de la recherche française en cancérologie.
Notre objectif : guérir le cancer, tous les cancers !

Dans un monde où le cancer reste une des premières causes de mortalité, nous avons la conviction que **seuls les progrès de la recherche permettront de guérir les cancers !** C'est pourquoi nous avons mis la recherche au cœur de notre mission, une recherche sur le cancer et pour les individus, une recherche dynamique et positive, accessible au plus grand nombre.

Même si les défis restent nombreux, notre mission au quotidien est de dessiner les orientations stratégiques de la recherche en cancérologie, de soutenir les initiatives les plus innovantes d'aujourd'hui pour demain, d'accélérer les projets les plus prometteurs, de détecter, fédérer et valoriser les meilleurs talents, et de partager avec toutes et tous les connaissances qui permettent d'être mieux armé face à la maladie.

C'est grâce aux découvertes des scientifiques, portés par un **élan de solidarité** des donateurs aux chercheurs, pour les patientes et les patients, qu'aujourd'hui nous contribuons à guérir 60 % des cancers. En 2025, nous avons la volonté de porter ce chiffre à 2 cancers sur 3. Demain, nous espérons que nous finirons par remporter la victoire : parvenir à guérir un jour le cancer, tous les cancers.

CONTACTS MÉCÉNAT ET PHILANTHROPIE



Odile de Laurens
Directrice du développement
des ressources
01 45 59 59 73 / 06 45 96 91 43
odelaurens@fondation-arc.org



Marie-Cécile Clouet
Cheffe de projet mécénat
& philanthropie
01 45 59 59 30 / 06 03 02 77 18
mclouet@fondation-arc.org



Astrid Paris de Bollardière
Cheffe de projet partenariats
Triathlon des Roses
01 45 59 59 57 / 06 78 42 11 35
aparis@fondation-arc.org

72,9 %
des dépenses
(29,28 millions d'euros)
consacrés au soutien
à la recherche et à
l'information du public

229
projets de recherche
soutenus pour un montant de
26,7 millions d'euros

Près de 164 000
donateurs

40,47 M €
collectés auprès du public
dont près de la moitié
issue des libéralités
(legs et assurances-vie)



L'agrément depuis
1999 par l'organisme
de contrôle le
« Don en confiance »

Chiffres issus du Rapport Annuel 2021

Impact, stratégie : la Fondation ARC vue par les scientifiques



En vous adressant cette lettre, nous souhaitons vous présenter quelques actions qui illustrent comment les financements de la Fondation ARC sont utilisés pour permettre la découverte et la mise en œuvre de voies thérapeutiques efficaces pour lutter contre les cancers.

Nous avons demandé à cinq chercheurs qui ont bénéficié des financements de la Fondation ARC ce que notre action a rendu possible. Ils témoignent ainsi de l'usage qu'ils ont fait des moyens complémentaires que votre générosité a rendu possible pour accélérer leurs parcours professionnels et pour faire avancer plus vite leurs recherches.

Les profils sont variés : depuis la jeune chercheuse postulant à l'intégration à l'INSERM, jusqu'au grand spécialiste américain internationalement reconnu. Les profils sont contrastés, les étapes des parcours de ces acteurs font bouger les lignes du combat contre le cancer.

La diversité de ces personnalités révèle également la complexité des enjeux auxquels la recherche sur le cancer et notre fondation font face :

- soutien aux carrières pour structurer la recherche de demain,
- prise de risque,
- innovation et ouverture de nouvelles disciplines pour élargir le champs des investigations et augmenter l'impact de nos financements,
- retour des cerveaux après des expériences internationales et, en complément, internationalisation des parcours pour stimuler la recherche française.

Vous pourrez constater à la lecture de cette lettre que les actions que votre générosité rend possible ont été efficaces pour stimuler la recherche qui permet de mettre en place de nouvelles thérapies. La Fondation ARC est pour ces chercheurs une référence dans le domaine scientifique.

Il me paraît important, que vous, donateurs, mécènes, partenaires soyez informés de ce que votre générosité rend possible au travers de l'action de la Fondation ARC.

Je vous souhaite une bonne lecture.

Dominique Bazy
Président de la Fondation ARC

Rendre possible l'innovation high-risk

Timothy Ley

Professeur d'oncologie au département de médecine, chef de la section de biologie des cellules souches de la division d'oncologie de Washington University School of Medicine à Saint-Louis, États-Unis.

Tim Ley, vous êtes l'un des pionniers de la génétique du cancer dans le monde, comment vous présenteriez vous ?

Je suis médecin et scientifique. Mon sujet d'étude est la Leucémie Myéloïde Aigüe : pourquoi survient elle ? Quels sont les mécanismes qui la provoquent et qui la font progresser ? Pourquoi nous échouons à guérir la plupart de nos patients... et nous essayons de développer de nouvelles thérapies qui aideront nos malades.

Vous avez reçu le Prix Griffuel de la Fondation ARC en 2022, quel effet cela vous a-t-il fait dans un premier temps ?

Ces récompenses nous apportent un point de vue extérieur sur la valeur de notre travail ce qui est très important. **C'est une validation et nous sommes tous très heureux d'obtenir une telle reconnaissance, la reconnaissance de la qualité du travail accompli.**

Recevoir ce prix m'a aussi fait réfléchir aux raisons pour lesquelles les lauréats sont choisis : **pourquoi moi ?** Les gens pensent toujours qu'il y a une grande idée au départ qui a fini par fonctionner. La réalité c'est que ce sont les gens qui ne sont pas découragés face à l'échec qui sont concernés par les grandes victoires... On échoue bien plus souvent que l'on réussit ! **Et si on échoue suffisamment, on finit par obtenir ces prix !! (rires).**

Ouvrir une nouvelle piste exploratoire, qui se base sur [...] des ARN messagers stabilisés.

Ce prix a-t-il eu des impacts très concrets sur vos travaux ?

C'est assez simple, les fonds de recherche octroyés par le Prix **nous ont permis d'ouvrir une nouvelle série d'investigations, utilisant l'ARN messagers stabilisés** (comme dans le vaccin contre le Covid 19) contre les cellules des leucémies myéloïdes aigües. Le principe est de cibler certains gènes clés mutés, acteurs majeurs de l'initiation de la tumeur, pour en restaurer l'activité normale détruite

par les mutations. C'est un projet *high risk high gain* qui n'aurait jamais été financé par la NIH (National Institute of Health) ni même par d'autres fondations, parce qu'il en est aux tous premiers stades.

Le financement de la Fondation ARC l'a rendu possible, et s'il fonctionne comme nous pensons qu'il va le faire, **il pourrait apporter une toute nouvelle approche pour traiter les leucémies myéloïdes aigües ainsi que d'autres cancers.**

Que pourriez-vous dire de la Fondation ARC, depuis Saint Louis, où vous œuvrez et travaillez ?

Tout d'abord, j'ai été en contact avec les équipes et l'administration de la Fondation ARC pour l'organisation de la remise de prix – **quelle équipe merveilleuse, talentueuse**

et consacrée... ! L'organisation de la remise de prix a été une expérience réellement très agréable.

Sur un plan plus général, les fondations comme la Fondation ARC sont une pièce très importante du puzzle pour les personnes qui font de la recherche de pointe. Vous savez, pour la plupart des financements pour la recherche... il faut être très avancé dans le projet pour être éligible : la recherche doit être déjà pratiquement aboutie pour obtenir l'argent. Les fonds des fondations ne sont pas assortis de toutes ces conditions, et **ils vous permettent de sortir des sentiers battus, pour faire des choses très innovantes que l'on n'aurait pas pu faire autrement. C'est incroyablement important et incroyablement impactant, plus que vous ne pouvez l'imaginer...**

Ils vous permettent de sortir des sentiers battus, pour faire des choses très innovantes.

PRIX LÉOPOLD GRIFFUEL DE LA FONDATION ARC

Depuis 1970, le Prix Léopold Griffuel de la Fondation ARC récompense les scientifiques et les médecins qui ont apporté une contribution majeure à la compréhension, au diagnostic, au traitement ou à la prévention des cancers dans le monde.

Depuis sa création, le Prix a récompensé 60 chercheurs de 13 nationalités différentes.

Le Prix Léopold Griffuel existe grâce au legs de Leopold et Alice Griffuel effectué en 1969 à la Fondation ARC.

Timothy Ley, américain, a reçu le 50^{ème} Prix Griffuel en 2022.

Montant d'un Prix Griffuel : 150 000 €.



Jeunes talents en cancérologie : challenger et aider à émerger

Joy Perrier

Chercheuse post-doctorale au sein de l'unité Inserm NIMH (Neuropsychologie et imagerie de la mémoire humaine) à Caen, titulaire d'une Chaire d'Excellence de la Région Normandie pour le projet ICANSLEEP (Cancer, sommeil et mémoire).

Joy Perrier, vous êtes spécialiste du sommeil. Quel est le lien avec le cancer ?

Je suis effectivement physiologiste et mon travail de thèse, comme mon post-doc, ont été consacrés à la problématique du sommeil. Mais le sommeil serait également impliqué dans une partie des troubles cognitifs que connaissent certains malades du cancer. En effet, il joue un rôle important dans la consolidation mnésique, autrement dit dans la capacité de transformer la mémoire à court terme en mémoire à long terme, et dans les régulations émotionnelle et immunitaire. **Réguler le sommeil, souvent mis à mal par l'annonce de la maladie et son traitement, permettrait donc d'améliorer la qualité de vie, mais aussi de conditionner une réponse optimale au traitement.** D'où l'intérêt de mieux comprendre le lien entre sommeil et troubles cognitifs, puis de tester la meilleure façon d'améliorer le premier.

Réguler le sommeil permettrait [...] de conditionner une réponse optimale au traitement.

En quoi le prix octroyé par la Fondation ARC va-t-il vous aider ?

A 36 ans, j'ai toujours le statut de post-doctorante, même si je ne suis pas à plaindre, puisque j'ai toujours eu la possibilité de poursuivre mes recherches. Le financement **Passerelle est destiné à aider les jeunes chercheurs ayant un intérêt pour la cancérologie à obtenir un poste pérenne.** Je vais pouvoir déployer mon projet de recherche et ainsi préparer le concours de recrutement à l'Inserm. M'y présenter en mettant en avant le soutien octroyé par la Fondation va indéniablement m'aider ! **Cette bourse va donc me donner un précieux coup de pouce personnel, mais aussi me permettre de travailler avec des équipes très multi-disciplinaires** : le projet réunit des experts de la mémoire et de la neuropsychologie, du cancer et de la cognition, de l'imagerie et de stratégies thérapeutiques, etc. C'est un gros pas en avant ! Et cela facilitera sans doute, ensuite, l'octroi de financements venant de l'ANR (agence nationale de la recherche) et de l'Europe.

Comment percevez-vous le rôle de la Fondation ARC ?

J'ai déjà été soutenue dans le passé par la Fondation et ai donc un peu d'expérience en la matière ! Ce qui est très particulier, je trouve, est la proximité de la Fondation à la fois avec le grand public, avec le monde scientifique et avec les donateurs. Grâce, notamment, aux journées des « jeunes chercheurs » qu'elle organise chaque année, elle rapproche les jeunes chercheurs des donateurs, et c'est très précieux. Lorsque l'on travaille, comme moi, sur une thématique visant à améliorer la qualité de vie des malades, **échanger avec des personnes ayant un regard extérieur et nous disant ce qui peut avoir du sens est très important.**

Les échanges lors du processus de sélection sont très personnalisés et très précis sur les points à améliorer.

L'originalité de la Fondation ARC est aussi qu'elle s'intéresse aux projets translationnels, c'est-à-dire qui font le lien entre la recherche très fondamentale et des travaux plus appliqués aux patients - **ce qui est rare.** Elle s'intéresse par ailleurs à un éventail très large de sujets en cancérologie, et ne se cantonne pas aux thématiques traditionnelles...

De plus, les échanges lors du processus de sélection sont très personnalisés et très précis sur les points à améliorer, c'est vraiment constructif. **On sent que le projet a fait l'objet d'une étude approfondie,** que la direction scientifique fait tout pour transmettre beaucoup, ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs.

Enfin, **être lauréat d'une fondation aussi prestigieuse constitue une très grande reconnaissance** pour le chercheur. Cela démontre que ses travaux présentent un vrai intérêt pour la cancérologie.

PASSERELLE

En 2023, la Fondation ARC lance « Passerelle » : un appel à projets à destination des postdoctorants prometteurs préparant un concours à un poste pérenne dans le monde de la recherche.

Afin d'amplifier leurs chances de réussite à ces concours, la Fondation ARC étoffe leur prise en charge salariale par un budget propre que le lauréat gère en autonomie pour son projet de recherche.

Joy Perrier, ainsi que 9 autres jeunes chercheurs ont été financés en 2023 sur un total de 51 candidatures.

Montant de l'aide Passerelle : 100 000 € sur 1 an.



Hisser la recherche aux plus hauts standards internationaux

Stéphanie Nougaret

Professeur de Radiologie, Directrice de recherche Inserm au sein de l'unité PINKCC (Precision Imaging as a Novel Key in Cancer Care) à l'Institut du Cancer de Montpellier.

Stéphanie Nougaret, quel est l'enjeu en cancérologie auquel vous vous attaquez ?

En tant que radiologue, je suis particulièrement préoccupée par les cas où les limites de la radiologie sont atteintes, rendant les images produites peu informatives pour le clinicien et la prise en charge du patient. Cela nous contraint alors à recourir à des méthodes de diagnostic plus invasives et onéreuses pour continuer le suivi des patients, une problématique récurrente notamment dans le diagnostic et le monitoring des cancers du pancréas et de l'ovaire. Mon travail vise donc à repousser ces limites pour améliorer l'efficacité du diagnostic radiologique.

Comment la Fondation ARC vous a-t-elle aidée pour faire avancer ces thématiques ?

J'ai échoué une première fois à obtenir un financement de la Fondation ARC !

Mais **j'ai reçu récemment deux soutiens successifs** et complémentaires. Le premier a consisté en une bourse de mobilité internationale pour aller aux États-Unis (à Boston)

me former à l'intelligence artificielle. **Les formations d'ultra pointe que j'ai reçues là bas ont été une occasion tout à fait exceptionnelle pour moi.** J'ai découvert un monde inconnu qui **ouvre de nombreuses possibilités pour mes travaux** : l'intelligence artificielle peut faire parler ces images muettes aujourd'hui pour le praticien et pourra révolutionner le suivi des patients avec cet outil facile à généraliser, peu coûteux, et surtout non invasif pour les patients.

Les formations d'ultra pointe que j'ai reçues [au MIT à Boston] ont été une occasion tout à fait exceptionnelle.

Cette formation au MIT à Boston a été déterminante pour moi et le sera peut être pour les patients !

Dans la foulée, j'ai découvert **l'appel à projets de la Fondation ARC sur les détections précoces des cancers du pancréas.** Au moment où je maîtrisais l'Intelligence artificielle, cet appel à projets était fait pour moi ! De fait, j'ai obtenu aussi ce soutien. Là c'est l'importance de la somme, la durée de l'accompagnement (5 ans !), qui sont déterminantes. **Être accompagnés de cette façon permet de structurer dans la durée, d'embaucher des personnes très qualifiées, de pérenniser une équipe, en somme, de faire avancer sérieusement cette idée**

prometteuse et non de bricoler par à coups avec des séries de petits financements chronophages et contraignants.

La donne est radicalement changée avec un accompagnement de cette nature.

Au plan plus personnel, professionnel, recevoir ce financement a-t-il changé quelque chose ?

Ce financement a eu énormément d'impact dans ma trajectoire... arriver à la tête d'une équipe INSERM en ayant décroché un financement de 800K€ change complètement la donne : cela a consolidé ma légitimité et a été majeur ; j'en avais d'autant plus besoin que je ne suis pas chercheuse de formation mais médecin...

Quelle relation entretenez-vous avec la Fondation ARC au cours de ce financement ?

En tant que bénéficiaire de son soutien, ce que j'apprécie énormément c'est **qu'il y a un suivi étroit, on garde le lien, il y a de nombreuses prises de contact pour parler des projets, valoriser les travaux, elle ne nous lâche pas !** C'est un plus, notamment parce

que cela s'inscrit dans une dynamique positive. Cette dynamique se retrouve d'ailleurs dans l'esprit du financement : **nous sommes très suivis, accompagnés, mais dans une dynamique facilitante.** L'idée est que les choses puissent se faire au mieux et de fait, tous les problèmes techniques ou administratifs sont réglés...

Nous sommes très suivis, accompagnés, mais dans une dynamique facilitante.

Que pouvez vous dire, à l'aune de ces deux soutiens successifs, de la Fondation ARC en tant que fondation de financement de la recherche ?

Selon moi, l'appel à projet sur le dépistage précoce des cancers du pancréas illustre bien sa stature : **une idée précurseur, de bon sens, parfaitement intelligente et, qui plus est, courageuse** : ce n'est pas facile du tout de s'attaquer au cancer du pancréas... on parle beaucoup plus facilement du cancer du sein ou de la prostate.

D'ailleurs, **la Fondation ARC c'est une institution dont on parle aux États-Unis dans le milieu de la recherche...** cela donne une idée de sa stature, du niveau où elle se situe.

PANCRÉAS

Cancer au pronostic sombre (11% de survie à 5 ans), le cancer du pancréas est considéré comme l'un des plus grands défis de la recherche en cancérologie aujourd'hui.

Guidée par la communauté scientifique internationale, la Fondation ARC lance en 2022 une action spécifique pour faire avancer la recherche sur ce sujet majeur.

En 2022, 5 projets portant sur le diagnostic précoce de ce cancer (y compris des lésions précancéreuses) sont financés.

En 2023, 3 projets portant sur des thérapies innovantes sont sélectionnés pour financement.

Stéphanie Nougaret a été sélectionnée dans le cadre de l'appel à projets 2022, sur le diagnostic précoce du cancer du pancréas.

Montant alloué par projet : de 650 000 € à 900 000 € sur 4 ans.



De Singapour à Marseille : le retour d'un grand talent

Frédéric Bard

Directeur de recherche CNRS au Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille (CRCM), dirige l'équipe GLYNTERA (GLYcobiology and Novel Therapies).

Frédéric Bard, vous êtes agrégé de biochimie, diplômé de l'école normale supérieure de Lyon. Comment êtes-vous arrivé à l'oncologie ?

Je ne suis pas, effectivement, médecin. Mais c'est par ma thèse, réalisée à l'université de Yale (États-Unis) que je me suis, petit à petit, intéressé à la cancérologie. Mon travail de recherche était en effet consacré aux ostéoclastes : ce sont de grosses cellules qui ont la capacité de dégrader -mais de façon très contrôlée- l'os pour remodeler le squelette, par exemple pendant la croissance ou à l'occasion d'une fracture. Or leur activité de dégradation est programmée par des voies de signalisation qui contrôlent les protéines qui portent des sucres, les glycoprotéines. Au fil du temps, je me suis rendu compte que ces mêmes voies de signalisation avaient un effet sur la formation de glycoprotéines qui sont actives dans les cancers. Ce sujet est alors devenu le fil conducteur de mes recherches.

Vous avez passé l'essentiel de votre carrière à l'étranger, et notamment à Singapour. Pourquoi ?

Après ma thèse, je suis revenu trois ans à l'ENS de Lyon, puis j'ai réalisé un postdoctorat de cinq ans à l'Université de San Diego, en Californie (États-Unis). Lorsque j'ai ensuite cherché des opportunités pour constituer une équipe de recherche, Singapour, qui souhaitait démarrer sa recherche biomédicale, m'a donné des moyens considérables. C'était un peu un eldorado. C'était un endroit très excitant, où tout un écosystème de recherche se mettait en place, et j'y suis finalement resté 15 ans !

Vous êtes le lauréat 2021 du programme « Leader en oncologie » de la Fondation ARC. Qu'a représenté ce prix pour vous ?

Je cherchais à rentrer en Europe, notamment pour me rapprocher de la recherche clinique et mettre plus en application mes travaux. J'étais en discussion avec le CRCM (Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille),

qui a des liens étroits avec l'institut de traitement du cancer Paoli Calmettes. Mais si l'idée de revenir en France était attractive, celle de commencer avec une toute petite équipe, avec une cassure nette au niveau des ressources, l'était beaucoup moins ! C'est pourquoi le prix « Leader en oncologie » de la Fondation ARC a joué un rôle tout à fait décisif !

Comment ce prix a-t-il changé la donne ?

Parce qu'il octroie un financement important et, surtout, sur une période longue (5 ans), il m'a permis de constituer une véritable équipe dans mon nouveau poste. Cela m'a donné les moyens d'embaucher quatre, et bientôt cinq collaborateurs. Mais surtout, le fait d'avoir le temps pour prendre un peu de profondeur stratégique est extrêmement précieux. Je vais en outre pouvoir me consacrer à ma recherche principale, alors qu'à Singapour j'avais dû diversifier mes sujets d'études pour obtenir des financements.

Quel regard cette expérience vous a-t-elle donné sur la Fondation ARC ?

Je lui suis très reconnaissant : en effet, ce programme octroie une forme d'estampillage, de reconnaissance sur mes recherches, et a indéniablement un côté prestigieux et ambitieux. Offrir un accompagnement pendant une durée aussi longue (5 ans) est inestimable.

Un outil de compétitivité pour la recherche française !

En outre, le fait que tous les moyens soient concentrés sur un seul lauréat chaque année est original : d'une part, cela lui donne des moyens très précieux ; de l'autre, cela marque une forme d'ambition qui n'existe pas toujours dans d'autres appels à projets où les aides sont « saupoudrées » entre différents lauréats. Dans un monde de la recherche internationalisée, cela permet de donner un « affichage » au projet, et constitue un outil de compétitivité pour la recherche française !

RECRUITING INTERNATIONAL LEADERS IN ONCOLOGY

L'appel à projets « Recruiting international leaders in oncology » de la Fondation ARC a pour objectif d'attirer en France des chercheurs confirmés et talentueux.

Le lauréat est accompagné pour créer son équipe au sein d'une des meilleures structures de recherche françaises pour y développer des travaux dans son domaine d'expertise.

Depuis 2010, 9 chercheuses et chercheurs de 7 nationalités différentes se sont ainsi installés dans différentes villes de France : Nice, Paris, Villejuif, Bordeaux, Montpellier, Marseille.

Frédéric Bard, lauréat 2021 de ce programme, a quitté Singapour pour rejoindre le CRCM à Marseille.

Montant de l'aide Leaders : 1,5 M€ sur 5 ans.



Croiser les disciplines pour faire émerger une nouvelle thématique

Victor Appay

Directeur de recherche au sein d'une unité de recherche Inserm spécialisée sur le vieillissement du système immunitaire, Université de Bordeaux.

Victor Appay, pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?

Je suis immunologiste de formation. Mon centre d'intérêt a pendant longtemps été de mieux comprendre les mécanismes de protection immunitaire chez l'Homme, notamment dans le contexte du VIH.

Comment en êtes-vous arrivé à vous intéresser au cancer ?

En étudiant le VIH, je me suis rendu compte que les personnes qui en étaient atteintes présentaient souvent un vieillissement accéléré de leur système immunitaire. Je me suis intéressé à ce phénomène, et, petit à petit, l'équipe de l'Inserm que je co-dirige à Bordeaux a développé des thématiques de

recherches sur le vieillissement immunitaire, indépendamment du VIH. Or cette problématique est très présente dans le domaine du cancer : **le système immunitaire joue en effet un rôle clé en nous protégeant de l'apparition de tumeurs. D'ailleurs, les succès de l'immunothérapie en témoignent.**

Nous allons pouvoir nous pencher sur les facteurs immunologiques associés au développement du cancer.

Quel rôle va jouer, dans ce contexte, le financement accordé par le Fondation ARC dans le cadre de son appel à projets « Cancer et vieillissement » ?

Elle me met, avec mon équipe, le pied à l'étrier dans le domaine de l'onco-gériatrie. C'est un domaine vers lequel je souhaitais m'orienter depuis un certain temps. **Nous allons pouvoir, très concrètement, nous**

pencher sur les facteurs immunologiques associés au développement du cancer et mettre ce projet au centre de nos recherches. Ceci nous permettra, espérons-nous, de trouver des marqueurs de l'âge immunologique des patients pour pouvoir ensuite développer quelques tests capables de **prédire la vulnérabilité à un cancer du poumon**, puisque c'est le cancer choisi dans ce cadre. Nous allons en outre bénéficier de l'ampleur du projet auquel nous participons et qu'a récompensé la Fondation : il implique des équipes à Bordeaux, Créteil et Nice, ainsi que des équipes cliniques permettant de recruter un nombre important de patients.

Quelle image avez-vous de la Fondation ARC ?

C'est une fondation dont les financements sont très recherchés. Elle apporte en effet un véritable bénéfice au niveau de la capacité à faire le projet et à lui donner de la visibilité. Elle est toujours dans une démarche de compréhension des grands enjeux : alors même que je n'étais pas encore actif dans le domaine de l'oncologie, **elle m'avait sollicité pour réfléchir, avec d'autres chercheurs, pour savoir ce qu'il faudrait faire pour développer en France une recherche en onco-gériatrie.** L'équipe est **très sérieuse, très professionnelle, très aidante.** Mes contacts y ont toujours été remarquables.

Elle est toujours dans une démarche de compréhension des grands enjeux.

CANCER & VIEILLISSEMENT

Le vieillissement est un des principaux facteurs de risque associé au cancer.

D'ici 2050, un cancer sur deux sera déclaré chez une personne de plus de 75 ans.

Intégrer la question du vieillissement biologique dans la compréhension, le traitement et la prévention des cancers est donc devenu une priorité pour la Fondation ARC qui en a fait un programme de financement spécifique et ambitieux dès 2020.

Victor Appay est responsable d'une des équipes associées à l'un des projets lauréats en 2022.

Montant des aides Cancer et Vieillissement : jusqu'à 3 millions sur 6 ans.

Fondation ARC
pour la **recherche**
sur le **cancer**

